

Dynamiques mondiales et territoires

1^{re}

Programme de première générale et technologique — BO spécial n°1 du 22 janvier 2019

On dit souvent que l'ONU « a décidé » ou « a échoué ». Les deux formules prêtent à l'organisation une volonté et des moyens qu'elle n'a pas : elle ne dispose que de ce que les États lui confient, et ce sont eux qui votent. Ce chapitre commence par rendre le pouvoir à ceux qui le détiennent — c'est la condition pour analyser correctement un conflit ou une négociation.

1 Mesurer une puissance

DÉFINITION

La **puissance** est la capacité d'un acteur à **imposer sa volonté** à d'autres, ou à s'en préserver. Elle est **multidimensionnelle** : économique — production, monnaie, entreprises —, militaire, diplomatique, technologique et culturelle. Aucun indicateur ne la mesure à lui seul : un pays peut dominer économiquement sans rayonner culturellement, ou disposer d'une armée considérable avec une économie fragile.

PROPRIÉTÉ

Les **USA** conservent une **puissance** complète, présente dans toutes les dimensions à la fois. La **Chine** s'est hissée au premier rang pour la production et le commerce et étend son influence par les investissements d'infrastructures. L'Union européenne pèse par son marché et sa capacité normative, mais sa politique extérieure reste tributaire de l'accord de ses États. Les **BRICS** — acronyme formé du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la **Chine** et de l'Afrique du Sud, groupe depuis élargi — rassemblent des pays aux intérêts très divers, unis surtout par la volonté de peser davantage.

Classer les **puissances** par un indicateur unique conduit à des conclusions fausses. Le produit intérieur brut ne dit rien de la répartition interne ; le produit par habitant ne dit rien du poids mondial ; l'indice de développement humain ne dit rien de la capacité militaire. Un classement sérieux **croise** plusieurs indicateurs et énonce lequel il privilégie.

2 La gouvernance mondiale

RÈGLE

Les organisations internationales n'ont **pas d'autorité au-dessus des États** : elles n'agissent que dans la limite de ce que les États acceptent de leur confier. À l'**ONU**, l'Assemblée générale adopte des résolutions **non contraignantes** ; seul le Conseil de sécurité peut prendre des décisions obligatoires, mais chacun de ses cinq membres permanents peut y opposer son **veto**. La **gouvernance** mondiale repose donc sur des **accords**, non sur une contrainte.

gouvernance = coordination entre États, non gouvernement des États

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Décrire l'Organisation des Nations unies comme un gouvernement mondial capable d'imposer ses décisions. — L'**ONU** ne dispose ni d'une armée permanente propre, ni du pouvoir de lever l'impôt, ni d'une police capable de contraindre un État. Ses moyens sont ceux que les États lui prêtent, et son organe décisionnaire est **bloqué** dès qu'un membre permanent s'y oppose. Dire qu'elle « a échoué » là où elle n'a jamais eu les moyens d'agir attribue une responsabilité à l'institution plutôt qu'aux **États** qui l'ont paralysée.

Le réflexe : Demander : **qui** a décidé, et avec **quels moyens** ?

D'autres organisations complètent ce paysage avec des logiques distinctes : l'Organisation mondiale du commerce arbitre des différends commerciaux sur la base de règles acceptées par ses membres, le Fonds monétaire international prête aux États en difficulté en assortissant ses prêts de conditions. Cette conditionnalité est très discutée : ses défenseurs y voient la garantie d'un remboursement, ses critiques un pouvoir exercé sur des politiques intérieures sans mandat démocratique.

3 Ressources, conflits, environnement

PROPRIÉTÉ

L'accès aux **ressources** — énergie, minerais stratégiques, terres cultivables, eau — structure de nombreuses tensions. Mais la présence d'une ressource ne suffit pas à expliquer un conflit : ce qui compte est la manière dont sa **rente** est répartie, la solidité des institutions qui l'encadrent, et les acteurs extérieurs qui s'y intéressent. Deux pays également dotés peuvent connaître des trajectoires opposées.

DÉFINITION

La **désertification** est la dégradation durable des terres en zone sèche, qui les rend impropres à la culture et à l'élevage. Elle résulte de la combinaison de facteurs **climatiques** — sécheresses plus longues — et **humains** — surpâturage, déforestation, mise en culture de sols fragiles, irrigation mal conduite. Ses effets sont sociaux autant qu'écologiques : perte de moyens de subsistance, conflits d'usage, et déplacements de population.

Les enjeux environnementaux mettent la **gouvernance** mondiale à l'épreuve, parce qu'ils ignorent les frontières : les émissions d'un pays affectent tous les autres. Ils créent une situation où chacun a intérêt à ce que les autres agissent, ce qui rend l'accord difficile à obtenir et plus difficile encore à faire respecter, faute de contrainte.

ANALYSER LA HIÉRARCHIE DES PUISSANCES À PARTIR D'INDICATEURS

- ① Relever les **indicateurs** disponibles et dire ce que chacun mesure exactement.
- ② Distinguer les grandeurs **totales** — poids mondial — des grandeurs **par habitant** — niveau de vie.
- ③ Établir un classement par indicateur, et constater qu'ils ne **coïncident pas**.
Un pays peut être premier en production totale et loin derrière par habitant.
- ④ Croiser les dimensions : économique, militaire, diplomatique, culturelle.
- ⑤ Conclure en énonçant **quel** critère on privilégie et **pourquoi**, plutôt qu'un classement présenté comme évident.

À VÉRIFIER

- Ai-je traité la **puissance** comme **multidimensionnelle** ?
- Ai-je distingué grandeurs **totales** et grandeurs **par habitant** ?
- Ai-je dit que l'**ONU** n'a que les moyens que les **États** lui confient ?
- Ai-je mentionné le **veto** des membres permanents ?
- Ai-je expliqué la **désertification** par des facteurs **climatiques et humains** ?
- Ai-je énoncé le critère que privilégie mon classement ?

À RETENIR

- La **puissance** est **multidimensionnelle** : aucun indicateur ne la mesure seul.
- Les **USA** gardent une puissance complète ; la **Chine** domine production et commerce.
- **BRICS** : Brésil, Russie, Inde, **Chine**, Afrique du Sud — groupe depuis élargi.
- Distinguer grandeurs **totales** et grandeurs **par habitant**.
- L'**ONU** n'a que les moyens que les **États** lui confient.
- Assemblée générale : résolutions **non contraignantes**.
- Conseil de sécurité : décisions obligatoires, mais **veto** des cinq permanents.
- La **gouvernance** mondiale repose sur des **accords**, non sur la contrainte.
- Une **ressource** n'explique pas un conflit : la rente, les institutions et les acteurs extérieurs comptent.
- **Désertification** : facteurs **climatiques et humains**, effets sociaux autant qu'écologiques.